



Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde ; c'est donc dépasser son droit que le détruire.

VICTOR HUGO / « Halte aux démolitions », La Revue des Deux Mondes, 1832

laissez-vous **Conter**
Le chemin de halage à
Montgiroux

Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Pays Coëvrons-Mayenne

La rivière la Mayenne à Montgiroux

La balade sur le chemin de halage permet d'allier le plaisir de la randonnée à la découverte du patrimoine naturel et des anciennes activités industrielles liées à la rivière.

Des aménagements successifs

Traverser la Mayenne

La halte fluviale se trouve sur la commune de Martigné-sur-Mayenne, à quelques kilomètres au sud de Mayenne et à proximité du pont de Montgiroux. Avant le XVII^e siècle, le pont et la rive droite, appartenaient à la commune de Saint-Germain-d'Anxure. Il furent donnés à la commune d'Alexain au début du XVII^e siècle, pour remercier le curé de cette paroisse de s'y être dévoué lors d'une épidémie de peste. À l'époque romaine un gué aménagé à cet endroit permettait la traversée de la Mayenne. Il fut remplacé au

Le pont de Montgiroux au début du XX^e siècle, avec sa rampe métallique. Les maisons du XVIII^e siècle sur le côté nord sont encore présentes.
(Archives départementales de la Mayenne)

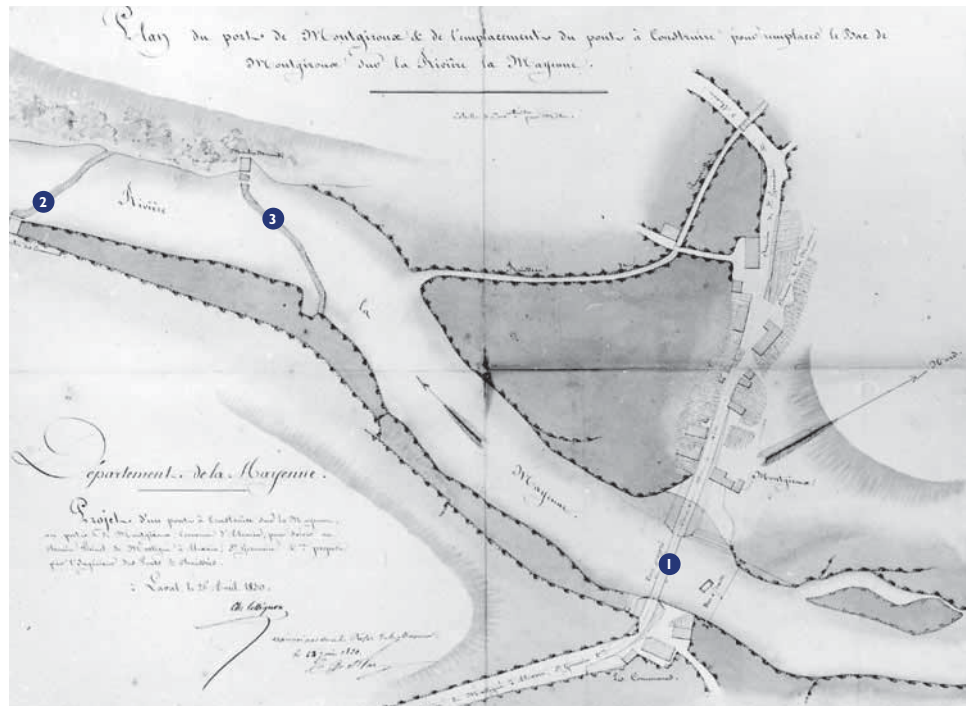


Le pont de Montgiroux de nos jours
(F. Lasa © Inventaire général - 2002)



XIII^e siècle par un pont situé légèrement en amont du pont actuel ❶, au confluent de la Mayenne et de l'Anxure. Un simple bac s'y substitua à l'Époque Moderne. Pour franchir la rivière, on devait payer un péage de quatre deniers par charrette et un par bête. Les sommes furent d'abord perçues par les Langan du Boisfévrier, dont la seigneurie relevait de la baronnie de Mayenne, puis par les ducs de Mayenne, à partir de 1654. Le hameau était animé alors ; un poste de gabelle était établi à l'entrée du pont et une série de maisons exemplaires de l'architecte-

ture rurale du XVIII^e siècle avait été édiflée de chaque côté de la route. Un nouveau pont fut construit en 1832. Lors de la canalisation de la rivière, on découvrit que ses arches étaient trop étroites et gênaient la circulation des bateaux. Aussi, l'arche de pierre la plus proche du chemin de halage fut remplacée par une rampe métallique plus haute en 1885. Détruit en août 1944, lorsque les Allemands cherchèrent à couvrir leur retraite, il fut reconstruit après la guerre. Mais en raison des dégâts subis, l'alignement nord des maisons du hameau fut détruit.





L'une des écluses du canal de navigation au début du XX^e siècle

(Archives départementales de la Mayenne)

La canalisation de la Mayenne

Jusqu'au XIX^e siècle, la Mayenne a été l'axe commercial majeur du département. Depuis la construction de portes marinières* au XVI^e siècle, elle était navigable de Château-Gontier à Laval. Afin d'améliorer la navigation, des projets de canalisation furent établis à la fin du XVIII^e siècle et sous la Restauration. Pendant la Monarchie de Juillet, les ingénieurs des Ponts et Chaussées Collignon et Pinsonnière étudièrent la question. Leur plan s'intégrait dans un vaste programme de jonction de la Loire à la Manche par la Mayenne. Il ne fut pas mené à terme, du fait du transfert des finances de l'État, des rivières vers les chemins de fer, à partir des années 1850. Commencés en 1847, les travaux durèrent plus de trente ans, faute de subsides. Ils consistèrent à rendre la rivière navigable entre Laval et Mayenne et à remplacer les portes marinières par des écluses dans la partie située au sud de Laval. La canalisation n'a pas eu les effets économiques escomptés mais elle a quand même facilité le commerce des matériaux de construction et de la chaux entre le nord du département et la région de Laval, contribuant ainsi aux progrès de l'agriculture.

Plan réalisé par Collignon en 1830 pour la canalisation de la rivière. Le pont apparaît ainsi que les deux chaussées des moulins de Morand et des Communes

(Archives départementales de la Mayenne S228)

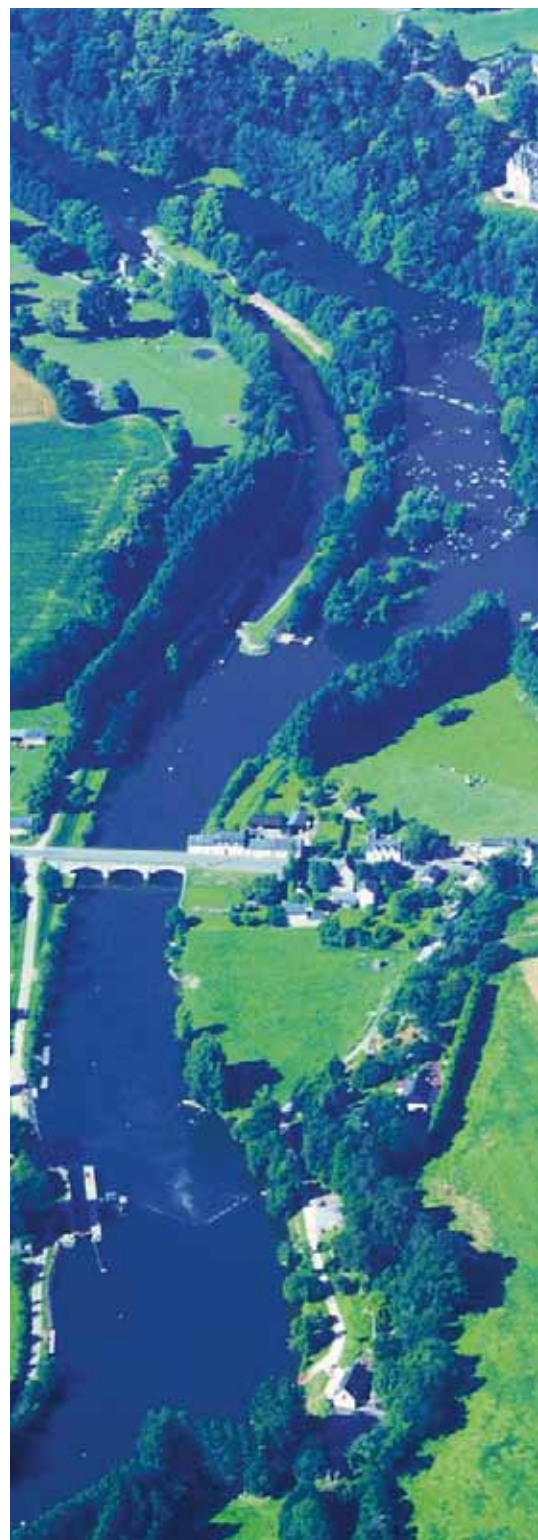
Le canal de navigation

À Montgiroux comme à Ménil au sud de Château-Gontier, un canal de navigation pour les bateaux a été aménagé sur la rivière, dégagant une petite île. Deux anciens moulins, les Communes ② sur la rive gauche et Morand ③ sur la rive droite ont continué à fonctionner jusqu'à la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Le moulin des Communes a disparu tandis que celui de Morand subsiste mais a cessé son activité.



Entrée et sortie du canal de navigation
(F. Lasa © Inventaire général - 2001)

Résultat des travaux de canalisation avec le canal de navigation des Communes en haut, le barrage et l'écluse du Bas-Hambert en bas



Une rivière et des hommes

Dès le Moyen Âge, les hommes ont utilisé la force de l'eau pour développer l'activité économique. Beaucoup de moulins se sont établis le long de la rivière. Ce furent ensuite des écluses, pour accélérer la navigation et enfin des microcentrales électriques.

Le moulin de Bas-Hambert

L'énergie hydraulique de la Mayenne a servi au fonctionnement de nombreux moulins. Établis entre le XI^e et le XIII^e siècle, ils ont été reconstruits pour la plupart lors de l'aménagement de la rivière au XIX^e siècle (comme à Corçu ou à la Roche).

Le moulin à farine de Bas-Hambert ❶ est attesté en 1460. Le déplacement de sa chaussée une dizaine de mètres en amont lors de la canalisation de la rivière a entraîné sa disparition vers 1860. Il disposait alors d'une roue assurant le fonction-

18. - Environs de MAYENNE. - MONTGIROUX. - Le Vieux Moulin abandonné



Moulin des Communes
au début du XX^e siècle
(Archives départementales de la Mayenne)



Plan cadastral de 1820 en amont
du pont de Montgiroux.
(Archives départementales de la Mayenne)

nement de deux paires de meules. Son bâtiment de dépendance ❷ est encore conservé au lieu-dit «Le Port». En 1862, il était occupé par le logement du meunier, dans la partie sud, une écurie, au centre, et une étable à vaches dans la partie nord. Il est devenu aujourd'hui une habitation privée.

Bâtiment de dépendance
du Bas-Hambert





Le pont de Montgiroux
avec le barrage à écluse
du Bas-Hambert

La maison éclusière

Logement de l'éclusier, elle possède en général un niveau de soubassement, servant de cave. L'accès au rez-de-chaussée se fait par un escalier droit sur un talus destiné à se protéger des inondations. La façade est organisée autour de l'axe de symétrie que constitue la travée centrale. Au-dessus de la porte d'entrée, un linteau de granit porte le nom et le numéro de l'écluse. Les ouvertures et les angles du bâtiment sont en pierres de taille de granit tandis que le reste des murs est enduit. La maison du Bas-Hambert est aujourd'hui la seule à appartenir à un propriétaire privé.



Maison éclusière des Communes
(F. Lasa © Inventaire général - 2001)

Le fonctionnement des écluses

37 écluses jalonnent le cours de la rivière dans le département de la Mayenne. L'écluse est un ouvrage en maçonnerie, constitué d'un sas*, fermé en aval et en amont par une porte. Le bateau y pénètre d'un côté. Le niveau de l'eau s'abaisse progressivement grâce à l'ouverture de ventelles* jusqu'à ce qu'il atteigne le bief* suivant. Le système de manœuvre des portes à crémaillères et manivelles est progressivement remplacé depuis le milieu des années 1990 par un mécanisme de pompes électriques et de vérins, qui réduit le temps d'éclusage et la pénibilité du travail de l'éclusier.

Écluse de Corçu,
en amont de la halte fluviale



Le barrage à écluse

Le barrage du Bas-Hambert est en forme de chevron. Sa chute est de 1,51m. En 1959, E.D.F. y a installé une microcentrale électrique, comme dans la plupart des sites d'écluses situés entre Laval et Mayenne. Placée dans le pertuis*, elle est constituée d'un bulbe contenant une turbine et un générateur. Le transformateur se trouve sur la rive.



Barrage et microcentrale
électrique de Corçu



Maison éclusière du Bas-Hambert



Microcentrale électrique

Manoirs et château

Deux édifices se trouvent à proximité de la Mayenne. Le manoir de Morand borde la route menant à Saint-Germain-d'Anxure tandis que le château de Montgiroux se mire dans la rivière.

Le château de Montgiroux

C'est sans doute à Montgiroux que se tint vers 1058 un conciliabule contre Guillaume, jeune duc de Normandie. Édifice privé, le château actuel qui domine la vallée de la Mayenne fut construit de 1863 à 1869 pour le comte Frédéric de Robien, sur les plans des architectes manceaux, Delarue père et fils, et terminé en 1901 par Beignet. De style Louis XIII avec des éléments Renaissance tels que les fenêtres à meneaux, ce château comprend un corps central avec un avant-corps sur ses façades orientale et occidentale. Deux pavillons d'angle sont placés très en retrait par rapport au corps central. Un parc à l'anglaise a été aménagé autour du bâtiment.

Manoir de Morand

Dans le hameau, se trouve l'ancien siège de la seigneurie de Montgiroux, qui a appartenu au XVII^e siècle au duc de Mazarin, devenu duc de Mayenne en 1654. Ce manoir en mauvais état présente les caractéristiques de l'architecture de la fin du Moyen-Âge.



Le château de Montgiroux avec ses dépendances et son parc à l'anglaise



Le château de Montgiroux vu depuis les hauteurs de la rive gauche

Un chemin pour les amoureux de la nature

Depuis plusieurs années, le Conseil général de la Mayenne aménage le chemin de halage pour en faire un lieu de randonnée doublé d'un sentier d'interprétation.

Un sentier d'interprétation

Longeant la rivière, le chemin de halage permettait jadis aux mariners de tirer les gabares à l'aide de leurs chevaux. Dans les années 1990, le Conseil général de la Mayenne décida de l'aménager, de Mayenne à Château-Gontier, en chemin de randonnée dédié aux promeneurs à pied, à cheval ou en vélo. Outre la préservation des berges et l'entretien du chemin, des panneaux furent installés pour présenter l'histoire et le patrimoine des lieux traversés. Le fonctionnement des écluses y est notamment expliqué.

Un cadre naturel privilégié

Grâce à la qualité et la diversité de sa faune et de sa flore, la vallée de la Mayenne possède des zones de protection naturelles appelées ZNIEFF*. On y trouve des plantes vivaces, comme le Pigamon jaune, la Cardamine impatiente, la Saxifrage à granules ou le Nombriil de Vénus ; des papillons aux noms évocateurs tels la Vanesse de l'Ortie, le Paon du jour ou le Robert le diable ; des libellules irisées comme la Cordulie à corps de feu, le Caloptéryx éclatant ou le Sympétrum rouge sang.

Le chemin de halage entre Montgiroux et Mayenne



Cardamine des prés



Caloptéryx éclatant



* Bief :

portion de canal ou de rivière située entre deux ouvrages (barrage ou écluse)

Chaussée :

barrage.

Pertuis :

ouverture pratiquée dans une digue ou barrage pour permettre l'écoulement des eaux.

Porte marinière :

ouverture simple pratiquée dans un barrage pour permettre le passage des bateaux. Ancêtre de l'écluse.

Sas :

bassin délimité en amont et en aval par les portes de l'écluse et sur les deux côtés par les parois latérales appelées bajoyer.

Ventelle :

petite vanne qui une fois levée laisse passer l'eau afin que le sas se remplisse.

ZNIEFF :

zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique.



Laissez-vous conter **Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire...**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages.

Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Coëvrons-Mayenne vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Coëvrons-Mayenne appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 124 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Laval, Le Mans, Angers, Rennes, Vitré, Fougères, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte, Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; le Perche Sarthois et la Vallée du Loir bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements

Pays d'art et d'histoire
Château de Sainte-Suzanne
1, rue du Château
53270 Ste-Suzanne
tél. 02 43 68 83 90
Courriel :
coevrons-mayenne@cg53.fr

service du patrimoine
25, rue de la Maillarderie
53000 LAVAL
tél. 02 43 59 96 13
fax 02 43 59 96 12

